

GESTION FINANCIERE

CH 1 LE BILAN FINANCIER

I/ Introduction générale:

Les diverses approches des attributions de la gestion financière peuvent être classées en 3 catégories.

- La première approche considère que la finance de l'entreprise se ramène à la trésorerie. Puisque toute transaction dans les affaires concerne directement ou indirectement la trésorerie, la finance englobe tous les éléments relatifs à la gestion d'une entreprise. La plus part des auteurs estiment que les finances et les modes de financement affectent beaucoup les projets de l'entreprise.

- La deuxième est l'approche traditionnelle de la finance. Cette approche donne une définition très étroite de la gestion financière, elle considère que la tâche essentielle du responsable financier concerne essentiellement la collecte de la gestion des fonds utilisés dans l'entreprise.

- La troisième approche est la conception moderne qui considère que les études de gestion financière doivent cerner tous les problèmes de l'entreprise tels que:

- Quels sont les actifs que doit acquérir une entreprise ?

- Quel est le volume de capital que l'entreprise doit engager ?

- Quelle doit être la conception de son passif ?

- Quel est le coût des capitaux engagés par l'entreprise ?

- Comment ce coût varie en fonction de la répartition des moyens de financement utilisés ?

Ces questions sont étroitement liées et constituent l'essentiel des préoccupations de la fonction financière. Pour donner une réponse favorable à ces questions e est nécessaire de considérer la gestion financière comme une partie intégrante de la politique générale de la gestion des entreprises. La fonction financière ne dispose pas d'un dispositif propre d'enregistrement des données financières. C'est la technique comptable qui lui fournit l'essentiel des informations nécessaires à l'analyse financière de l'entreprise tant des points de vue technique, financière que de la rentabilité. Ces informations sont résumées dans les principaux états financiers (Bilan- états de résultats- états de flux de trésorerie et notes annexes aux états financiers. Il importe de bien comprendre leur contenu et les liens existant entre eux afin de pouvoir les utiliser et les interpréter selon les besoins de l'analyse financière qui a pour principaux buts :

-L'évaluation du patrimoine de l'entreprise

-L'analyse de la composition de son capital et des ses sources de financement.

-L'examen de la concordance entre les ressources et les différents besoins

II/ OBJECTIF ET ELABORATION DU BILAN FINANCIER

L'objectif du bilan financier est de faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci. Par liquidité il faut entendre :

* Capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif courant

La poursuite de cet objectif explique les corrections qui doivent être apportées au bilan fonctionnel ou comptable pour obtenir le bilan financier.

Le bilan financier permet de renseigner les actionnaires, les banquiers et les tiers sur la solvabilité réelle de l'entreprise, sur son degré de liquidité, la couverture de ses investissements et son autonomie financière. Il est établi en terme de risque (comme si l'entreprise devait arrêter de suite ses activités ; par opposition au bilan comptable qui s'inscrit dans une optique de continuité de l'exploitation). Il est un document de base à toute négociation financière

III/ CORRECTIONS RELATIVES A L'ACTIF DU BILAN

a) Actif non courant (EMPLOI STABLE)

ACTIF IMMOBILISE

- Immobilisations corporelles
- Immobilisations financières

Sont à retrancher :

*** Les actifs fictifs :**

- Frais préliminaires
- Charges à répartir
- Primes de remboursement des obligations
- Frais de recherche et de développement

Ils sont considérés comme ayant une valeur nulle.

* Les immobilisations financières dont l'échéance est à moins d'un an (elles sont transférées dans l'actif courant)

Sont à ajouter :

* Les actifs courants et les comptes de régularisation dont les échéances sont à plus d'un an

b) Actif courant :

- Stocks
- Clients et comptes rattachés
- Autres actifs courants
- Liquidités et équivalent de liquidités

Sont à retrancher :

* Les actifs et les comptes de régularisation dont les échéances sont à plus d'un an

Sont à ajouter:

* Les immobilisations financières dont les échéances sont à moins d'un an

IV/ CORRECTIONS RELATIVES AUX PASSIFS DU BILAN

a) Capitaux propres et passif non courant (Ressources durables)

Sont à retrancher :

- * Les actifs fictifs
- * la partie du résultat de l'exercice qui sera distribuée
- * L'impôt latent à moins d'un an contenu dans les subventions d'investissements et dans les provisions réglementées et devenant sans objets
- * Les provisions destinées à couvrir des risques ou des charges à moins d'un an
- * Les dettes financières dont l'échéance est à moins d'un an

Sont à ajouter :

* Les dettes non financières et les comptes de régularisation dont l'échéance est à plus d'un an.

b) Passif courant*

- Dettes à court terme
- Fournisseurs et comptes rattachés
- Concours bancaires courants

Sont à retrancher :

* Les dettes et comptes de régularisation dont l'échéance est à plus d'un an

Sont à ajouter

* La partie du résultat de l'exercice qui sera distribuée

- * l'impôt latent à moins d'un an contenu dans les subventions d'investissements et dans les provisions réglementées et devenant sans objets
- * Les provisions destinées à couvrir des risques ou des charges à moins d'un an
- * Les dettes financières dont l'échéance est à moins d'un an

CH2 ANALYSE DE L'EQUILIBRE FINANCIER

I/ Introduction

Les principes d'adéquation des besoins aux ressources conduisent logiquement à considérer que :

- Les ressources stables doivent financer les besoins stables
- Les ressources d'exploitation doivent financer les besoins d'exploitation

C'est ce principe d'affectation qui conduit à une lecture horizontale du bilan afin d'attacher une attention toute particulière à l'étendue du financement de l'exploitation (ou bas du bilan)

1/ Le fond de roulement net global (FRNG)

Le fond de roulement net global (FRNG) constitue une source de financement structurelle mise à la disposition de l'entreprise pour assurer son fonctionnement. Le calcul du FRNG se fait d'une manière identique par le haut ou le bas du bilan.

Par le haut du bilan

FRNG = Capitaux permanent – Actifs non courants

FRNG = Capitaux propres + dettes à long et moyen terme - actifs immobilisés

Par le bas du bilan

FRNG = actif courant – dettes à court terme

FRNG = stocks + clients et comptes rattachés + liquidités – dettes à court terme

2/ Signification du FRNG

Si le FRNG est positif, il représente l'excédent de ressources durables sur les emplois stables ; permettant de financer ainsi les autres besoins et plus spécialement le cycle d'exploitation. Il s'agit dans ce cas d'une ressource structurelle de financement.

S'il est négatif, il correspond à l'insuffisance des ressources durables pour financer les emplois stables et principalement les investissements. Ces derniers étant alors financés par des ressources à court terme.

Dans les milieux bancaires on a coutume de considérer la situation financière de l'entreprise en terme de risque. Ce qui conduit à définir le fonds de roulement comme la marge de sécurité disponible pour financer l'activité courante de l'entreprise. D'où un mode de calcul en tenant compte du degré d'exigibilité des créances et des dettes qui conduit à :

FRNG FINANCIER = capitaux permanents – actifs immobilisés nets

FRNG FINANCIER = actifs courants – dettes à court terme

3/ Le besoin en fonds de roulement (BFDR)

Si le principe d'affectation des ressources veut que les actifs courants soient financés par des passifs eux-mêmes courants, il s'avère que la partie non couverte de ces actifs et qui reste donc à financer, correspond à un besoin appelé « Besoin en fonds de roulement ». Ce BFDR provient du surplus de ressources durables (capitaux permanents) sur les emplois stables (actifs immobilisés) et sert donc à financer le cycle d'exploitation.

BFDR = actifs courants sans tenir comptes des liquidités et équivalent de liquidité – passifs courants sans tenir compte du concours bancaire

BFDR = stocks + clients et comptes rattachés + autres actifs courants – fournisseurs et autres passifs courants

4/ La trésorerie Nette (TN)

La trésorerie de l'entreprise est représentée par les liquidités ou équivalents de liquidités (chèques remis à l'encaissement, effets à recevoir échus obligations échus, etc.) qui représente la trésorerie active de laquelle il y a lieu de réduire la trésorerie passive c'est-à-dire les concours bancaires (découvert à très court terme, facilité de caisse, etc.) Donc nous pouvons établir l'égalité suivante :

La trésorerie correspond à la différence entre les ressources dont dispose l'entreprise et l'ensemble des besoins à financer. Cette différence traduit :

- soit un excédent global de ressources donc trésorerie positive
- soit une insuffisance globale de ressources donc trésorerie négative

Il apparaît donc que la trésorerie est le gage de survie immédiate de l'entreprise sans laquelle à moyen terme les problèmes de croissances ne se poseraient plus.

Si l'on se réfère au seul bas du bilan, la trésorerie se définit alors comme l'ensemble des actifs très rapidement transformables **en liquidités** pour assurer le règlement des dettes à court terme. C'est-à-dire ce que les financiers appellent « **le disponible** »

Le concept de trésorerie correspond donc à la nécessité d'éviter l'état de cessation de paiement qui peut mettre en cause la survie même de l'entreprise. Il ne faut pas oublier que la cessation de paiement entraîne l'action des créanciers qui aboutit très souvent au « **dépôt de bilan** »

FRNG = BFDR+TN

TN = FRNG - BFDR

BFDR = FRNG – TN

Lorsque le déficit de trésorerie est permanent, il présente alors un caractère structurel. Il faut remédier à la situation en reconstituant le fonds de roulement par un apport de ressources mises durablement à la disposition de l'entreprise sous forme d'augmentation de capital ou d'apport en compte courant des associés ou par une politique stricte d'autofinancement (non distribution de bénéfices pendant un certain temps).

Ces mesures doivent s'accompagner d'actions sur le besoin en fonds de roulement portant sur :

- la réduction des stocks et l'accélération de leur rotation
- l'accroissement de la durée du crédit fournisseurs
- la réduction de la durée du crédit accordé aux clients

Il est évident que ces mesures sont fonction de la nature de l'activité de l'entreprise et notamment de la durée du cycle d'exploitation.

5/ L'approche du fonds de roulement normatif

La gestion financière de l'entreprise ne peut normalement et uniquement se fonder sur des éléments constatés. Elle doit être réalisée en tenant compte :

- de l'évolution de l'entreprise
- des caractéristiques propres à l'activité
- des données particulières

Afin de suivre au mieux la situation financière, la connaissance du volume de capitaux nécessaires au financement du fonds de roulement est un élément important. Parmi les différentes méthodes utilisées, celle dite du fonds de roulement normatif est particulièrement privilégiée par les analystes financiers. Il s'agit en effet d'évaluer le BFDR d'exploitation par rapport à une norme retenue, cette dernière est le plus souvent **le nombre de jours de chiffre d'affaires hors TVA**.

Cette méthode permet de déterminer le BFDR de manière prévisionnelle à partir des volumes supposés des principaux éléments du cycle d'exploitation, et d'en tirer par la suite toutes conclusions utiles lors de la comparaison avec la réalité.

II/ LE FINANCEMENT DU CYCLE D'EXPLOITATION

Le cycle d'exploitation génère un besoin de financement que le gestionnaire doit maîtriser. Il importe donc de savoir recenser et évaluer les éléments à l'origine de ce besoin de financement.

Définition

On désigne par cycle d'exploitation l'ensemble des opérations successives qui vont de l'acquisition des éléments de départ (matières premières, marchandises, clients et comptes rattachés, etc.), jusqu'à l'encaissement du prix de vente des produits ou services vendus.

1/ Le cycle d'exploitation

Le besoin de financement dépend alors :

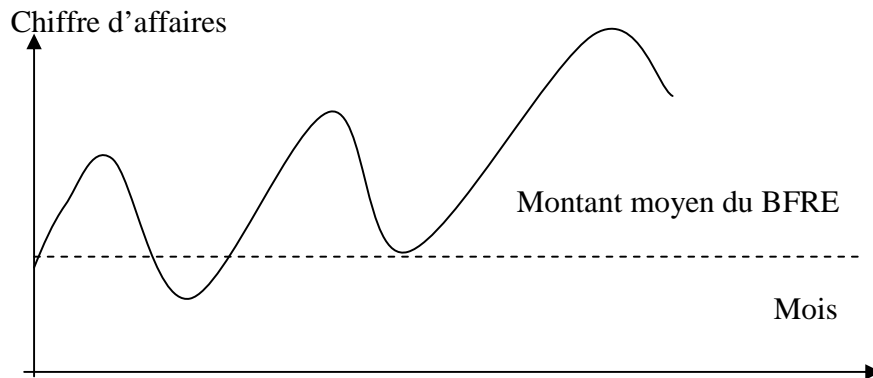
- De la longueur du cycle d'exploitation qui dépend lui-même de la durée d'écoulement des stocks, de la durée du processus de production, de la durée de crédit accordée aux clients ;
- De la durée des crédits obtenus des fournisseurs ;

De l'évolution d'autres éléments relatifs à l'exploitation : TVA, salaires, charges sociales, etc.

2/ Le fond de roulement Normatif

Le besoin de financement lié au cycle d'exploitation varie selon la date considérée en fonction du niveau des stocks, de celui des créances d'exploitation et des dettes d'exploitation dont le montant varie constamment au cours de l'année.

Comme il est impossible de calculer toutes les valeurs du BFRE, on évalue son niveau moyen pour un chiffre d'affaires annuel donné.



On qualifie ce niveau moyen de fonds de roulement normatif ; en effet, si l'entreprise veut éviter des problèmes de trésorerie durables, elle doit financer le BFRE moyen avec des capitaux permanents. Ainsi, l'évaluation du besoin de financement moyen lui permet-elle de fixer en conséquence le niveau de son fonds de roulement.

On désigne par fonds de roulement normatif le fonds de roulement qui est égal au BFRE

3/ Détermination du fonds de roulement normatif

- Seuls les postes d'exploitation sont pris en considération. Ces postes constituent, en effet, l'essentiel du BFR et ce sont les seuls à pouvoir être évalués assez précisément de manière prévisionnelle.

- Le fonds de roulement normatifs peut être évalué a posteriori (pour un exercice passé) ou sur la base de données prévisionnelles

- L'évaluation du fonds de roulement normatif est basée sur trois hypothèses fondamentales :

1/ On considère que l'activité est uniformément répartie dans le temps et on raisonne sur 12 mois de 30 jours chacun.

2/ On admet que le montant moyen de chaque poste du BFRE est directement proportionnel au CAHT

3/ On admet que les coefficients de proportionnalité restent constants dès lorsque les conditions d'exploitation ne subissent pas de modification notables

BFRE moyen = k x CAHT

Pour évaluer le fonds de roulement normatif (ou BFRE moyen) d'un exercice donné, il suffit de connaître le CAHT de cet exercice et les divers coefficients de proportionnalité

Exemple

Au cours de l'exercice N, le BFRE moyen a été de 490.000D et le CAHT de 140.000D. Quel sera le fonds de roulement normatif de l'exercice N+1 si le CAHT prévu est de 1680.000D ?

Solution

Le coefficient de proportionnalité entre BFRE moyen et CAHT est de

$$490.000/1400.000 = 0,35$$

$$\text{D'où fonds de roulement normatif en (N+1)} = 1680.000 \times 0,35 = 588.000\text{D}$$

4/ Evaluation du BFRE poste par poste

Elle peut être réalisée soit à partir d'informations passées soit sur des bases prévisionnelles.

1^{er} cas

Pour l'exercice N, on a : stock moyen de marchandises = 200.000D et CAHT = 1000.000D. Pour l'exercice (N+1), on prévoit un CAHT de 1200.000D ; quel sera le stock moyen de marchandises ?

Solution

Le coefficient de proportionnalité est : $200.000/1000.000 = 0,2$

$$\text{D'où stock moyen de marchandises en (N+1)} = 1200.000 \times 0,2 = 240.000\text{D}$$

2^{ème} cas

Les responsables d'une entreprise en création prévoient que le stock moyen de marchandises devra représenter un mois d'achats. Achats annuels prévus 600.000D. Dans ces conditions, le stock moyen de marchandises sera de $600.000/12 = 50.000\text{D}$

5/ Evaluation du fonds de roulement normatif par la méthode dite « des experts comptables »

Dans cette méthode, le montant moyen de chaque poste du BFRE est exprimé en nombre de jours de CAHT. Donc CAHT/360 représente un jour de CAHT

Exemple

Si $x = 300.000\text{D}$ et CAHT = 3600.000D on a CAHT journalier $3600.000/360 = 10.000\text{D}$

Expression de $x = 300.000\text{D}$ en jours de CAHT $300.000/10.000=30$ jours

CH 3 L'ANALYSE FINANCIERE PAR LA METHODE DES RATIIONS

1/ QU'EST CE QUE UN RATIO ?

Un ratio peu être défini comme le rapport entre deux grandeurs significatives. La valeur de ce rapport peut être exprimé en %, en valeur, en unité de temps, ou sous forme de coefficient.

2/ Intérêt de la méthode des ratios

Cette méthode fondée sur une série de rapprochements de deux grandeurs se prête particulièrement bien à l'analyse des performances, des politiques et des structures de l'entreprise.

Un ensemble de ratios bien choisi peut constituer une synthèse très intéressante de l'entreprise en tant que système. En effet, les ratios mettent en évidence certains aspects qui ne sont pas toujours visibles lors d'un examen en valeurs absolues. En fin, cette méthode permet de très utiles comparaisons dans le temps et dans l'espace ; surtout s'il existe pour certains ratios des références bancaires ou sectorielles. Ceci peut conduire à la mise en place de tableaux de bord.

3/ Construction d'un ensemble de ratios

Il importe de bien définir le nombre est surtout la nature des ratios à utiliser. Ils doivent se rattacher à de réelles préoccupations de l'entreprise ; et c'est pourquoi outre les ratios standard, il existe aussi de nombreux ratios spécifiques. On peut répartir les rations en quatre catégories :

- Les ratios de structures financières
- Les ratios de trésorerie
- Les ratios d'exploitation
- Les ratios de rentabilité

Tout ratio doit être analysé et accompagné d'un commentaire. Les ratios peuvent se calculer à partir de bilans comptables ou fonctionnels ; mais aussi ce qui est plus juste à partir du bilan financier.

RATIOS DE STRUCTURE

Nom du Ratio	Formulation	Signification
Degré de liquidité	$\frac{\text{Actif courant}}{\text{Total des actifs}}$	Il mesure le poids de l'actif courant dans l'ensemble des emplois de l'entreprise, sa valeur dépend du secteur d'activité
Autonomie Financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des passifs}}$	Il mesure le poids des fonds propres par rapport aux capitaux étrangers. Il doit être supérieur à 1 pour donner une image saine
Endettement Global	$\frac{\text{Total des dettes}}{\text{Capitaux propres et passifs}}$	Il mesure le poids des fonds étrangers dans les ressources. Il tend vers 1 si les dettes sont en hausses
Capacité d'endettement	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Capitaux permanents}}$	Il indique le poids des fonds propres dans les ressources à long terme, plis il est important, plus la capacité

		d'emprunt est grande
Solvabilité générale	$\frac{\text{Actif total}}{\text{Total des dettes}}$	Il indique la capacité générale de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes. Il est toujours >1 sauf en cas de situation nette =0
Financement des investissements	$\frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Actif immobilisé net}}$	Rapport des ressources sur les emplois à long terme ; il mesure le niveau de couverture des investissements, si <1, il y a recours au crédit à court terme

RATIOS DE TRESOREIE ET DE POLITIQUE FINANCIERE

Nom du ratio	Formulation	Signification
Liquidité Générale (trésorerie globale)	$\frac{\text{Actif courant}}{\text{Passif courant}}$	Ou ratio de fonds de roulement car si >1 le FRNG est 0. Il est réciproque au ratio de financement des investissements (il doit être de même sens)
Liquidité réduite	$\frac{\text{Créances CT} + \text{trésorerie}}{\text{Passif courant}}$	Ratio très important qui doit être >1 ; Il mesure la capacité à payer ses dettes dans un délai assez bref (moins de 3 mois)
Liquidité immédiate trésorerie immédiate	$\frac{\text{Trésorerie}}{\text{Passif courant}}$	Il mesure la proportion à payer immédiatement ses dettes. Ratio souvent faible, on le considère comme bon s'il est >0,5
Poids des intérêts	$\frac{\text{Frais financiers}}{\text{EBE ou CAF}}$	Il mesure le poids des charges financières par rapport aux flux positif d'exploitation (indice des emprunts sur la rentabilité)
Poids des emprunts	$\frac{\text{Dettes à LMT}}{\text{CAF}}$	Il permet de comparer le poids de l'endettement pour investir avec le solde d'exploitation disponible pour le BFR et l'investissement
Endettement financier Global	$\frac{\text{Dettes LMT} + \text{concours Bq}}{\text{CAF}}$	Même esprit que le précédent mais en intégrant cette fois le concours bancaires (qui finance le besoin en fonds de roulement)
Trésorerie d'exploitation	$\frac{\text{Variation de trésorerie}}{\text{EBE}}$	Ratio intéressant par sa valeur si - proche de 1 = stabilité du BFRE - >1 = dégagement du FRE - <1 = accroissement du BFRE

EBE = Excédent brut d'exploitation
CAF = Capacité d'autofinancement
BFRE = Besoin en fonds de roulement d'exploitation

Ces ratios permettent de juger des effets de la politique financière à court terme (crédits clients et crédits fournisseurs) ; mais aussi à long terme (poids des emprunts et des intérêts) de l'entreprise.

RATIOS D'EXPLOITATION

Nom du ratio	Formulation	Signification
Durée de stockage	$\frac{\text{Stock moyen ou final} \times 360}{\text{Coûts des Mses vendues}}$	Il indique la durée moyenne de détention de stocks dans l'entreprise. Il témoigne du volume des stocks en durée dans le cycle d'exploitation
Coefficient de rotation des stocks	$\frac{\text{Coûts des Mses vendues}}{\text{Stock moyen ou final}}$	Ou 360js/durée. Il indique combien de fois les stocks se sont renouvelé au cours de l'exercice
Durée de crédit client	$\frac{\text{Créances clients TTC} \times 360}{\text{Chiffre d'affaires TTC}}$	Il exprime la durée moyenne des crédits accordées aux clients. Il témoigne du volume du crédit clients dans le cycle d'exploitation
Coefficient du ratio du crédit client	$\frac{\text{Chiffre d'affaires TTC}}{\text{Créances clients TTC}}$	Ou 360js/durée. Il indique combien de fois les créances se sont renouvelées au cours de l'exercice
Durée de crédit fournisseur	$\frac{\text{Dettes fournisseurs TTC} \times 360}{\text{Achats TTC}}$	Il exprime la durée moyenne du crédit obtenu des fournisseurs. Il témoigne du volume du crédit fournisseurs dans le cycle d'exploitation
Coefficient du rotation du crédit fournisseur	$\frac{\text{Achats TTC}}{\text{Dettes fournisseurs TTC}}$	Ou 360/durée. Il indique le nombre de fois que se renouvellent les dettes fournisseurs au cours de l'exercice
Taux d'investissement	$\frac{\text{Investissement de l'exercice}}{\text{CAF}}$	Il indique le poids des sommes consacrées à l'investissement par rapport aux possibilités de l'entreprise
Taux d'autofinancement	$\frac{\text{CAF}}{\text{Immobilisations}}$	Il mesure l'autofinancement généré par les capitaux fixes. Ce ratio peut aussi s'exprimer par rapport aux capitaux propres ou permanents
Poids du BFRE	$\frac{\text{BFRE} \times 360}{\text{CAHT}}$	Ratio très important qui exprime le volume du BFRE en jours de CAHT

Cette liste n'est en aucun cas limitative. En effet selon les particularités de l'entreprise (structure activité, etc.), on peut calculer de multiples ratios d'exploitation ; surtout à partir des indicateurs fournis par l'analyse des soldes intermédiaires de gestion et des variations du bilan.

RATIO DE RENTABILITE

Nom du Ratio	Formulation	Signification
Rentabilité nette /CA	$\frac{\text{Bénéfice net}}{\text{CAHT}}$	Il mesure le rendement net de l'activité. Ratio classique à comparer dans le temps et dans l'espace concurrentiel
Rentabilité nette/capitaux propres	$\frac{\text{Bénéfice net N}}{\text{Capit propr début N}}$	Il mesure le rendement des capitaux investis. Il permet donc de chiffrer le rapport annuel des sommes consacrées à l'entreprise
Productivité	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Production exercice}}$	Il mesure le poids de la richesse ajoutée par l'entreprise dans la valeur de sa production totale, donc de sa contribution avec ses moyens
Valeur ajoutée	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{CAHT}}$	Ratio identique au précédent mais cette fois par rapport au CAHT donc par rapport à la production effectivement vendue
Rentabilité des ressources à LT	$\frac{\text{BénNet+intér Empt}}{\text{Capitaux permanent}}$	Il mesure le rendement net des ressources à LT, il met en évidence la rémunération des ressources sur les ressources eux même
Autofinancement/Activité	$\frac{\text{CAF}}{\text{CAFHT}}$	Il mesure la part du CA (volume d'activité) consacré à l'autofinancement
Rentabilité d'exploitation	$\frac{\text{EBE}}{\text{CAHT}}$	Il mesure la performance de l'exploitation de l'entreprise avant la prise en compte des amortissements et des charges financières
CAF/ Fonds propres	$\frac{\text{CAF}}{\text{Capit propr début N}}$	IL mesure la part des capitaux propres « récupérés » sous forme de capacité à s'autofinancer
Rendement de l'actif	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Actif Total}}$	Il mesure le poids de la valeur ajoutée par rapport à l'ensemble des moyens dont dispose l'entreprise

Là encore la liste n'est pas limitative. On peut suivant les besoins calculer de nombreux ratios spécifiques et ceci à tous les niveaux du compte de résultat. Ainsi des postes de charges importants peuvent être rapportés au CA ou à la VA (masse salariale, frais financiers, achats, etc.)

Exemple

GRILLE D'ANALYSE PAR LES RATIOS

Ratio	Valeur n-2	Valeur n-1	Valeur n	Interprétation De très bien à très faible					Observations
				TB	B	M	F	TF	

CH4 LES ETATS FINANCIERS

I/ LE BILAN (VOIR COURS DE COMPTABILITE)

II/ L'ETAT DE RESULTAT

Le résultat de la société est théoriquement égal tant à la différence entre ses produits et ses charges qu'à la variation de ses capitaux propres entre le début et la fin de cet exercice. Il est constitué par :

- Des opérations provenant de l'activité normale de la société
- Des opérations extraordinaires n'entrant pas directement dans le cadre de l'activité normale
- Des éléments favorables ou défavorables d'origine antérieure qui viennent le modifier.

Conformément à la norme comptable générale, « L'état de résultat fournit des renseignements sur la performance de l'entreprise ». L'information sur la performance de l'entreprise est utile pour évaluer la rentabilité de l'entreprise et sa capacité à générer des flux de trésorerie à partir des ressources qu'elles contrôlent.

Une bonne Présentation de l'état de résultat requiert que les résultats d'exploitation et ceux des activités de placement et de financement soient divulgués, les éléments non récurrents et les éléments extraordinaires soient présentés séparément, tels que les charges et les produits financiers ou les impôts sur les bénéfices, soient également divulgués séparément.

a) Règles de présentation de l'état de résultat

L'état de résultat peut être présenté selon le modèle de référence qui se base sur une classification des charges selon leur destination (coût des ventes, frais d'administration, frais de distribution) . La tenue d'une comptabilité de gestion facilite la production à temps des informations nécessaires pour l'établissement de l'état de résultat selon le modèle de référence préconisé par la norme comptable générale. Ce modèle permet l'intégration de la comptabilité de gestion ou de management à la comptabilité financière.

b) Tableau de passage des charges par nature aux charges par destination

Pour présenter l'état de résultat selon le modèle de référence il faut retraiter les charges par natures de la comptabilité financière en charges par destination par la comptabilité de gestion.

Passage des charges par natures aux charges par destination

Listes des comptes charges par natures	Montant	VENTILATION				
		Coûts des Ventes	frais de distribu	Frais d'administ	Autres charges	Observations
60						
61						
62						
62						
64						
65						
66						
67						
68						
69						
TOTAL						

c) **Règles spécifiques de l'état de résultat**

Entreprise XYZ

Etat de Résultat
(exprimé en D)

Exercice clos le 31 décembre

(Notes)	Année N	Année N-1
<u>REVENUS</u>	X	X
Coûts des ventes	(x)	(x)
Marge Brute	X	X
Autres produits d'exploitation	X	X
Frais de distribution	(x)	(x)
Frais d'administration	(x)	(x)
Autres charges d'exploitation	(x)	(x)
Résultat d'exploitation	X	X
Charges financières nettes	(x)	(x)
Produits des placements	x	x
Autres gains ordinaires	x	x
Autres pertes ordinaires	(x)	(x)
Résultat des activités ordinaires avant impôts	X	X
Impôts sur les bénéfices	x	x
Résultats des activités ordinaires après impôts	X	X
Éléments extra ordinaires (gains ou pertes)	X	X
Résultat net de l'exercice	X	X
Effets de modifications comptables nets d'impôts	X	X
Résultats après modifications comptables	X	X

Remarques :

1/ Revenus : Ce sont les produits provenant des activités qui s'inscrivent dans le cadre de l'exploitation centrale ou permanente. Ils s'agit des sommes inscrites dans les comptes :

- 70 ventes de produits fabriqués, prestations de services et ventes de marchandises
- 71 Production stockée : Lorsque le stock final est supérieur au stock initial, il s'agit d'une variation positive qui doit être inscrite en sens positive afin de donner une mesure correcte des produits d'exploitation. Dans le cas contraire, si le stock final est inférieur au stock initial, il s'agit d'une variation négative qui doit être inscrite en sens négatif, en vue d'ajuster les produits d'exploitation, étant donné que l'entreprise a consommé une partie des stocks de produits finis et encours.
- 72 Productions immobilisées : Ce sont les travaux faits par l'entreprise pour elle-même
-

- 73 Produits divers ordinaires
- 731 Les redevances pour concessions, brevets, licences, marques
- 732 Les revenus des immeubles non affectés aux activités professionnelles
- 733 Les jetons de présence et les rémunérations reçues
- 75 Les produits financiers et les reprises sur les provisions à caractères financiers (compte 786)

2/ Coût des ventes ou achats consommés: Le calcul des coûts des ventes diffère selon qu'il s'agit d'une entreprise commerciale ou d'une entreprise industrielle. Pour une entreprise commerciale, le coût des ventes se calcule comme suit :

$$\text{Coûts des ventes} = \text{stock initial} + \text{achats} - \text{stock final}$$

Pour une entreprise industrielle elle doit disposer d'un système de calcul des coûts pour les besoins d'évaluation des stocks, des produits finis et des encours.

Coûts des ventes = Coûts des produits finis vendus

$$\text{Coûts des produits finis vendus} = \text{Coûts des matières premières consommés} + \text{frais généraux de production} + \text{stock initial} - \text{stock final}$$

$$\text{Coûts des matières premières consommées} = \text{Stock 1} + \text{achats} - \text{stock 2}$$

Pour les frais généraux de production, ils affectés selon les clés de répartition les plus pertinentes c'est à dire selon la méthode de l'imputation rationnelle. Si l'entreprise est en sous activité, la cote part des frais généraux non affectés aux coûts de ventes est représentée sous la rubrique « autres charges d'exploitation »

$$\text{Marges brute} = \text{Revenus} - \text{Coûts des ventes}$$

Les autres produits d'exploitation sont les produits réalisés en dehors des activités d'exploitation centrale ou permanente. Les produits des placements et des opérations financières ne sont pas présentés sous cette rubrique.

Les frais de distribution et d'administration : Ils sont déterminés selon les différentes fonctions de l'entreprises (répartis selon les sections)

Les autres charges d'exploitation : Ce sont toutes les charges qui ne peuvent être rattachées ni aux coûts des ventes ni aux frais d'administration et de distribution.

IV-ETAT DE FLUX DE TRESORERIE

L'état de flux de trésorerie retrace l'évolution de la situation financière de la société au cours d'un exercice comptable. Il fournit des informations sur ses activités d'exploitation, de financement et d'investissement ainsi que sur leur effet sur sa trésorerie.

Il renseigne ainsi sur la manière avec laquelle la société a obtenu et dépensé des liquidités à travers ses différentes activités ou à travers d'autres facteurs affectant sa solvabilité.

Lorsqu'elle est utilisée avec le reste des documents de synthèse, l'état des flux de trésorerie permet aux utilisateurs d'évaluer la capacité de la société à :

- Générer les flux de trésorerie positifs

- Honorer ses engagements
- Couvrir ses besoins de financement internes

a) **Flux de trésorerie liés à l'exploitation**

Ce sont les flux correspondant aux principales activités génératrices de revenus (70-71-72-73)

b) **Flux de trésorerie liés à l'investissement**

Flux portant sur l'acquisition et la cession d'actifs à long terme ainsi que tout autre investissement qui ne soit pas inclut dans les équivalents de liquidités.

c) **Flux liés aux activités de financement**

Ce sont les flux entraînant des changements à l'ampleur et à la composition des capitaux propres et des capitaux empruntés par l'entreprise.

d) **Liquidités et équivalents de liquidités**

Ils comprennent les fonds disponibles, les dépôts à vue ainsi que les découverts bancaires, alors que les équivalents de liquidités correspondent aux placements à courts termes (3 mois en général), très liquides et facilement convertibles en un montant connu de liquidités.

e) **Effets des variations des taux de changes**

De tels effets sur les liquidités détenues ou dues par l'entreprise en monnaies étrangères sont présentés séparément.

f) Présentation de l'état des flux de trésorerie
Entreprise XYZ

Etat de Résultat **Exercice clos le 31 décembre**
(exprimé en D)

Notes	Année N	Année N-1
<u>Flux de trésorerie liés à l'exploitation</u>		
Encaissements reçus des clients	X	X
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel	(x)	(x)
Intérêts payés	(x)	(x)
Impôts sur les bénéfices payés	(x)	(x)
Flux de trésorerie provenant de (affectés à) l'exploitation	X	X
<u>Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement</u>		
Décaissement provenant de l'acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles	(x)	(x)
Encaissement provenant de la cession d'immobilisations corporelles et incorporelles	x	x
Décaissements provenant de l'acquisition d'immobilisations financières	(x)	(x)
Encaissements provenant de la cession d'immobilisations financières	x	x
Flux de trésorerie provenant (affectés) activités de financement	X	X
<u>Flux de trésorerie liés aux activités de financements</u>		
Encaissements suite à l'émission d'actions	X	X
Dividendes et autres distributions	(x)	(x)
Encaissements provenant des emprunts	x	x
Remboursements d'emprunts	(x)	(x)
Flux de trésorerie provenant des (affectés aux) activités de financements	X	X
<u>Incidences des variations des taux de change sur les liquidités et équivalents de liquidités</u>		
<u>Variation de trésorerie</u>	X	X
<u>Trésorerie au début de l'exercice</u>	X	X
Trésorerie à la clôture de l'exercice	x	x

V-LES NOTES AUX ETATS FINANCIERS

Les notes aux états financiers, au sens du nouveau système comptable, sont des notes qui comportent les explications nécessaires pour une meilleure compréhension des autres documents de synthèses et qui complètent, commentent et présentent, sous une autre forme, les informations qu'ils contiennent.

De même le principe de l'importance relative doit dominer l'ensemble des prescriptions concernant ces notes. En effet, les éléments d'information chiffrés doivent être établis selon les mêmes conditions que ceux du bilan ou de l'état de résultat et leur production n'est requise que s'ils présentent une importance significative par rapport aux données des autres documents

La présentation la plus adéquate des notes aux états financiers consiste à classer les informations dans l'ordre des postes du bilan, puis de l'état de résultat, ensuite de l'état des flux de trésorerie tout en privilégiant le caractère significatif. Cette présentation serait de les classer en 7 parties :

- 1/ Présentation de la société
- 2/ Faits caractéristiques ou marquants de l'exercice
- 3/Principes règles et méthodes comptables
- 4/Notes sur le bilan
- 5/ Notes sur l'état de résultat
- 6/ Notes sur l'état de flux de trésorerie
- 7/ Informations supplémentaires.

Il est à remarquer qu'un traitement erroné d'un poste des états financiers ne peut en aucun cas être rectifié par une mention dans les notes aux états financiers. Une telle mention ne peut en elle-même être suffisante pour rétablir la pertinence et la fiabilité des états financiers dans leur ensemble.

Les notes aux états financiers être présentées d'une manière comparable d'un exercice à l'autre. Chaque élément positionné dans le bilan, l'état de résultat et l'état des flux de trésorerie doit faire l'objet d'une références croisée avec les notes correspondantes.

LE TABLEAU DES SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION

Le tableau des SIG est une autre illustration des charges et des produits de l'entreprise. Il représente une cascade de soldes, ou plus exactement de marges, qui constituent autant de paliers dans la formation du résultat net de l'exercice ou de toute autre période comptable.

La publication des SIG est utile pour les utilisateurs des états financiers de l'entreprise pour situer les données qui lui sont relatives par rapport aux données agrégées du même secteur ou à l'échelle nationale.

a) Schéma des SIG

PRODUITS	Mt	CHARGES	Mt	SOLDES	N	N-1
(1) Ventes marchandises et autres produits d'exploitation ...		Coûts d'achats des Marchandises vendues		Marge commerciale
(2) Revenus et autres produits d'exploitation Production stockée ... Production immobilisée ... Total ...		Ou déstockage de Production Total		Production
(2) Production		Achats consommés ...		Marges sur coûts matières
(1) Marge commerciale ... (2) Marge sur coût mat ... Subvention d'exploitati ... Total ...		(1) et (2) Autres charges externes Total	Valeur ajoutée Brute (1) et (2)
Valeur ajoutée brute ...		Impôts et taxes Charge de personnel Total	Excédent brut Ou insuffisance d'exploitation
Excédent brut d'exploitation ... Autres produits ordinaires. Produits financiers ... Transfert et reprise des charges Total ...		Insuffisance brute d'exploitation Charges financières Dotations aux Amortissements et Aux provisions Impôts sur le résultat ordinaire Total	Résultat des activités ordinaires positif ou négatif
Résultat positif des Activités ordinaires ... Gains extraordinaires ... Effets positifs des modifications comptables ... Total ...		Résultat négatif des Activités ordinaires Pertes extraordinaires Effets négatifs des modifications comp Total	Résultat net Après modification Comptables

CH 5 LE TABLEAU DE FINANCEMENT

Le tableau de financement ou tableau des emplois et des ressources de l'exercice a pour but de faire apparaître les variations de ressources de financement de l'entreprise au cours d'un exercice et l'emploi qui en a été fait. Considérons le schéma de bilan fonctionnel ci-contre ;

Actif Non courant		Capitaux Permanents
Actif Courant		Passif courant

Il apparaît que :

Capitaux permanents – Actifs non courant = Fonds de roulement net global

Au cours d'un exercice ces postes varient et nous pouvons écrire :

Variation des capitaux permanents = Variations de l'actif non courant + Variation du fond de roulement

En réalité dans le tableau de financement, les appellations sont différentes et recouvrent un contenu qui ne correspond pas exactement à la présentation du bilan traditionnel. L'égalité ci-dessus devient :

Ressources durables de l'exercice – Emplois stables de l'exercice = Variation du fonds de roulement net global

Ce qui conduit aux calculs et analyses suivants :

A/ Calcul de la variation du FRNG

1/ Ressources durables

- Capacité d'autofinancement de l'exercice
- Cessions d'éléments de l'actif immobilisé
- Réduction d'immobilisations financières
- Augmentation des capitaux propres
- Augmentation des dettes financières

2/ Emplois stables

- Distributions de bénéfices mis en paiement au cours de l'exercice
- Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé

- Charges à répartir sur plusieurs exercices
- Réductions de capitaux propres

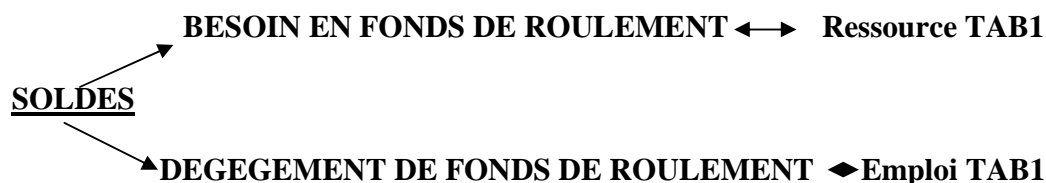
De la confrontation des ressources durables et des emplois stables résulte la détermination d'une ressource nette (affecté de signe +) ou d'un emploi net (affecté de signe -). Nous remarquons que le prix des cessions d'immobilisations considéré comme une ressource inclut les plus ou moins values de cessions. Nous avons vu que celles-ci ne sont pas prises en compte dans la capacité d'autofinancement ; elles n'interviennent donc pas deux fois.

Le Tableau de Financement retrace les Flux Financiers de L'année N/N-1

Tableau 1	Emplois	Ressources
Contenu	<ul style="list-style-type: none"> - Distribution de dividendes sur bénéfices N-1 - Acquisition d'immobilisations - Baisse des capitaux permanents <p>SOLDE= RESSOURCE NETTE</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Capacité d'autofinancement N - Cession d'immobilisations - Hausses des capitaux permanents <p>SOLDE = EMPLOI NET</p>
Evenements	<ul style="list-style-type: none"> Décisions des actionnaires Décision d'investir Réduction de capital Remboursement d'emprunt <p>AUGMENTATION d'actif immobilisé</p> <p>DIMINUTION de capitaux permanents</p>	<ul style="list-style-type: none"> Rentabilité de l'entreprise Désinvestissement Recherche d'apport en capital Nouvel emprunt <p>SOLDE FINANCIER</p> <p>DIMINUTION d'actif immobilisé</p> <p>AUGMENTATION de capitaux permanents</p>

Tableau 2	Besoins en fonds de roulement	Dégagements fonds de roulement
Contenu	<p><u>ACTIF COURANT</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Augmentation de stocks - Augmentation créances - Augmentation trésorerie <p><u>PASSIF COURANT</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Diminution du passif courant 	<p><u>ACTIF COURANT</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Diminution de stocks - Diminution créances - Diminution trésorerie <p><u>PASSIF COURANT</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Augmentation du passif courant
Evenements	<ul style="list-style-type: none"> - Ralentissement de la rotation des stocks - Allongement du crédit accordé aux clients - Réduction du crédit fournisseurs - Amélioration de la trésorerie 	<ul style="list-style-type: none"> - Accélération de la rotation des stocks - Raccourcissement du crédit des clients - Allongement du crédit fournisseurs - Détérioration de la trésorerie

--	--	--



B/ LES COMPOSANTES DU TABLEAU DE FINANCEMENT

1/ Les Emplois

Distributions mises en paiement au cours de l'exercice

Il s'agit des dividendes distribués sur les bénéfices N-1 et mis en paiement en N, ce qui correspond en fait au solde définitif du compte 447 actionnaires dividendes à payer, il peut s'agir aussi des acomptes sur dividendes versés au titre de l'exercice N

Acquisition d'immobilisation

Il s'agit des investissements en valeurs d'achat et non de simples variations de postes. Cette rubrique doit comporter tout ce qui a généré des flux financiers à savoir :

- les investissements proprement dits
- Les reprises de sociétés, opérations de fusions, reprises partielles d'actif
- les avances et acomptes versés sur commandes d'immobilisations
- les augmentations d'immobilisations financières(prêts et créances accordés dépôts et cautionnements, apports en comptes courants à d'autres entreprises)

Par contre cette rubrique ne comporte pas :

- Les augmentations d'actif suite au réévaluation des bilans
- les virements de postes à postes (notamment les immobilisations en cours mises en services durant l'exercice)

Charges à répartir sur plusieurs exercices

Il s'agit selon le PCG du montant brut transféré au cours de l'exercice, afin de contrebalancer la présence des transferts de charges au sein de la CAF. Une charge répartie étant donc un emploi à long terme.

Réduction des capitaux propres

Il s'agit uniquement des réductions qui ont généré des flux financiers tels que :

- remboursement du capital
- retraits des associés

Augmentation des capitaux propres

Il s'agit :

- des augmentations de capital en numéraires y compris les primes d'émission

- des augmentations par incorporation de créances avec pour contre partie une diminution en emplois des dettes financières, ou une diminution du postes autres débiteurs
- des augmentations par conversion d'obligations avec en contre partie en emploi une diminution des dettes financières
- des augmentations de capital en nature reprise d'actif, absorption de sociétés, avec en contre partie une augmentation des immobilisations en emplois
- augmentation des autres capitaux propres (les primes d'émission et de fusions, les subventions d'investissement reçues, les titres participatifs)

Augmentation des dettes financières

Il s'agit :

- des emprunts contractés durant l'exercice
- des emprunts obligations pour le montant effectivement encaissé ce qui conduit à déduire la prime de remboursement.

Ne sont pas considérés dans cette rubrique :

- les intérêts courus
- les concours bancaires courants
- les augmentations suite à écarts de conversion. Ces éléments étant traités dans 1 a partie 2 du tableau de financement (variation du FRNG)

VARIATION DU FONDS DE ROULEMENT NET GLOBAL

1/ Les variations sont calculées sur la base des valeurs brutes (il n'est donc pas tenu compte des provisions pour dépréciation qui sont déjà intégrée dans la capacité d'autofinancement)

2/ Les postes clients et fournisseurs doivent être corrigés des éventuels écarts de conversion, afin d'être considérés pour leur montants initiaux

3/ Les concours bancaires courants (découverts) et les valeurs mobilières de placement sont à placer avec les variation de trésorerie

4/ Les intérêts courus non échus sont à inscrire dans les variations hors exploitation

5/ Les charges constatées d'avance sont suivant leur nature rattachés aux :

- Créances clients et compte rattachés s'il s'agit d'une charge d'exploitation
- Variations autres débiteurs s'il s'agit d'une charge hors exploitation

6/ Les produits constatés d'avance sont suivant leur nature rattachées aux :

- Dettes fournisseurs et comptes rattachés s'il s'agit de produit d'exploitation
- Variation autres créditeurs s'il s'agit d'un produit hors exploitation

7/ Les dettes hors exploitation doivent être retenues déduction faite des dividendes à payer puisque ces derniers sont inscrits en emplois au tableau

8/ Les charges à répartir ne sont pas à considérer à ce niveau car elles sont traitées au tableau 1

9/ c'est donc la variation de trésorerie qui assure le bouclage du tableau de financement.

TABLEAU D EFINANCEMENT DE L'EXERCICE N
Tableau des Emplois et des Ressources à long terme

Dividendes mis en paiement Acquisitions actifs immobilisés Charges à répartir Réduction des capitaux propres Rembour dettes financières		Capacité d'autofinancement Cessions ou réduction d'actifs immobilisés - immobilisations incorporelles - immobilisations corporelles - immobilisations financières Augmentation capitaux propres - capital et apports - autres fonds propres Augmentat dettes financières	
Total des Emplois		Total des ressources	
Variation du fonds de roulement net global (ressources à LT)			

Tableau des emplois et des ressources à court terme

Désignation	Besoins	Dégagement	Solde
Variation des actifs d'exploitation - Stocks et en cours - Avances et acomptes versés - Clients et comptes rattachés			
Variation des dettes d'exploitation - Avances et acomptes reçus - Fournisseurs et comptes rattachés			
Variation nette du BFRE			
Variations des autres débiteurs Variation des autres créditeurs			
Variation nette de BFRHE			
Besoin en fonds de roulement Ou Dégagement de fonds de roulement			
Variation de trésorerie nette - Disponibilités - Concours bancaires			
Variation de trésorerie			
Emploi net VARIATION DE FRNG Ressource nette			

APPLICATION

On vous donne les bilans des années 2005 et 2006, les tableaux des immobilisations, des amortissements et des provisions à 2006

	2005	2006
ACTIF		
Immobilisations incorporelles	260	200
Immobilisations corporelles	2400	1800
Immobilisations financières	800	700
Amortissement et provision	(1300)	(1210)
Stock de marchandises	980	800
Créances d'exploitation	1320	900
Créances diverses	390	500
Disponibilités	10	30
TOTAL	4860	3720
Capitaux propres et passifs		
Capital	1500	1000
Primes d'émissions	200	
Réserves	500	400
Résultat	180	150
Provision pour risque et charge	350	240
Passif non courant		
Dettes	1400	1000
Passif courant		
Dettes d'exploitation	500	400
Dettes diverses	130	330
Concours bancaires courants	100	200
TOTAL	4860	3720

Tableau des immobilisations

Immobilisations	Valeur brute début 2006	augmentation	diminution	Valeur brute fin 2006
Immobilisations incorporelles	200	60		260
Immobilisations corporelles	1800	800	200	2400
Titres de participation	500			500
prêts	200	200	100	300

Tableau des amortissements

Immobilisations	Valeur brute début 2006	augmentation	diminution	Valeur brute fin 2006
Immobilisations incorporelles	120	50		170
Immobilisations corporelles	900	200	130	970

Tableau des provisions

Immobilisations	Valeur brute début 2006	augmentation	diminution	Valeur brute fin 2006
Provision immobili financières	100		40	60
Provision actif courant	90	20	10	100
Provision risque et charges	240	160	50	350

On donne, de plus, les informations suivantes, concernant l'exercice 2006 :

- Il y a une augmentation du capital en numéraire
- Le prix de cession des immobilisations corporelles est de 80
- Le remboursement des dettes financières s'est élevé à 200
- Il y a eu distribution de dividendes

T.A.F.

- 1) Etablir le tableau de financement
- 2) Calculer les FRNG en 2005 et 2006
- 3) En déduire la variation du FRNG et vérifier la concordance avec celle trouvée dans le tableau de financement

CORRECTION APPLICATION

1/ DEFINITION

Le tableau de financement est un tableau des emplois et des ressources qui explique les variations du patrimoine de l'entreprise au cours de la période de référence (l'année). Le patrimoine de l'entreprise étant décrit dans le bilan du 31/12/N et 31/12/N-1, avant répartition du résultat.

2/ Calculs préalables

* Calcul de la CAF

+ Résultat.....180
 + Dotations au amortissements..... 250 (tableau des amortissements)
 + Dotations aux provisions.....180 (tableau des provisions)
 + Valeurs comptables des éléments 70 d'actifs cédés (tableau des immobilisations et tableau des amortissements (200-130)
 -Produits de cessions.....(80) (tableau des informations complémentaires)
 -Reprise.....(100)
 -Quote-part des subventions virées au résultat (Néant)

CAF = 500

2/ Calcul de l'augmentation des dettes financières

On utilise la relation :

Dettes de l'année N= Dettes (N-1) + Augmentation – Remboursement

Augmentation = Dettes (N) – Dettes (N-1) + Remboursement

Dn = 1400 – 1000+200 (données complémentaires) = 600

3/ Calcul des dividendes distribués

Les réserves ont augmentés $500-400 = 100$

Le résultat s'élève à 150 d'où Montant des dividendes $150-100 = 50$

TABLEAU DE FINANCEMENT

Emplois	N	Ressources	N
Dividendes distribués	50	Capaci autofinancement	500
Acquisitions d'éléments d'actifs immobilisés		Cessions ou réductions d'actif immobilisé	
-Immobil incorporelles	60	-Immobi incorporelles
-Immobil corporelles	800	-Immobil corporelles	80
-Immobil financières	200	-Immobil financières	100
Charges à rep/plusieurs exer	Augmentation capitalet primes liées	700
Réduction Cap Propres	Augme dette financière	600
Rembou Dettes financ	200		
Total des emplois	1310		
Var FRNG(ressou nettes)	670		
Total des Emplois	1980	Total Ressources	1980

Calcul du FRNG

Désignation	N	N-1
Capital	1500	1000
Prime d'émission	200
Réserves	500	400
Résultats	180	150
Provisions pour risques et charges	350	240
Amortissements et provisions	1300	1210
Dettes financières	1400	1000
Ressources durables	5430	4000
Immobil incorporelles	260	200
Immobil corporelles	2400	1800
Immobil Financières	1400	700
Emplois stables	3460	2700
FRNG	1300	1970
Variation FRNG	670	

CH6 L'ANALYSE COUT VOLUME PROFIT

I-COUT VARIABLE « DIRECT COSTING » ET PRISE DE DECISION

1) Maintien ou abandon d'un produit

La notion de marge sur coût variable joue un rôle important dans l'orientation et la gestion des entreprises. La marge sur coût variable peut avoir un rôle important lors de la prise d'une décision pour le maintien ou l'abandon d'un produit.

Exemple

L'entreprise MOEZ est une entreprise de confection qui travaille sur commande. Au cours du mois de janvier, l'entreprise a fabriqué et a vendu deux type d'articles.

Désignation	Article A	Article B
Quantités produites	7.500	15.000
Chiffre d'affaire	210.000D	94.500D
Coût de revient total	157.500D	102.000D
Résultat	52.500D	-7.500D

Avant de décider l'élimination de l'article B, qui dégage un résultat négatif, il faut étudier la marge sur coût variable correspondante. Sachant que le coût variable unitaire de A est de 14D et de B est de 6D

Désignation	Article A	Article B
Chiffre d'affaire	210.000	94.500
Coût variable	105.000	90.000
Marge sur coût variable	105.000	4.500
Taux de marge	50%	4,76%

D'après ce tableau on remarque que l'article B dégage une marge sur coût variable positive qui contribue à l'absorption d'une partie des charges fixes à raison de 4.500D. Ainsi, l'élimination de cet article va affecter la rentabilité des autres articles (chaque article va supporter plus de charges fixes). Donc, il faut le garder.

2) Détermination du volume optimal de production

Le volume optimal de production pour l'entreprise est de produire une quantité optimale avec le moindre coût ; autrement dit il faut que la production totale soit maximale et la productivité marginale est égal à zéro.

Exemple

L'entreprise MARWEN fabrique deux produits A et B

Désignation	A	B
Prix de vente	150	85
Charges variables	90	60
Charges fixes	2.500	

La production de A nécessite 3h machines et 2h de M.O.D et de B nécessite 1h machine et 2,5h de M.O.D sachant que le volume maximal d'heure de main d'œuvre est de 15.000h et le volume maximal d'heures machines est de 10.000h. Le problème consiste à chercher les quantités de A et de B qui permettent de maximiser la M/CV globale.

Max 460qA + 25qB sous contraintes

$$3qA + qB \leq 10.000h$$

$$2qA + 2,5qB \leq 15.000h$$

3)Appréciation critique de la méthode du direct costing

Avantage

- Le calcul des marges sur coûts variables permet de mettre en évidence la contribution de chaque produit à la formation du résultat de l'entreprise
- Ce modèle facilite l'élaboration des prévisions et du budget
- Il constitue un fameux outil d'aide à la décision

Inconvénients

- difficultés de séparation entre charges fixes et charges variables
- Il faut procéder en fin de période à une revalorisation des stocks au coûts complets

IV- DIRECT COSTING EVOLUE

La méthode du coût spécifique ou direct costing évolué constitue une évolution de la méthode du direct costing simple

a)Définition

La méthode du coût variable évolué est une méthode comptable qui incorpore aux coûts, non seulement les charges variables mais aussi les charges fixes spécifiques (qui peuvent être affectées sans arbitraire). Les charges fixes communes à plusieurs produits ou activités restent seules exclues des coûts.

b)Formule de base

Soit P1, P2,Pni i allant de 1 à n

- M/Cvi = marge sur coût variable du produit i
- M/Csi = marge sur coût spécifique du produit
- CAi = chiffre d'affaire du produit i

Désignation	P1	P2	Pn
Chiffre d'affaire	CA1	CA2	Can
Coût variable	- CV1	-CV2	-CVn
Marge sur coût variable	M/CV1	M/CV2	M/CVn
- Coût spécifique	-Cs1	-Cs2	-Csn
Marge sur coût spécifique	M/Cs1	M/Cs2	M/Csn

$$\text{Marge sur coût spécifique globale} = M/Cs1 + M/Cs2 + M/Csn = \sum_{i=1}^n M/Csi$$

$$\text{D'où le résultat} = \sum_{i=1}^n CAi - \sum_{i=1}^n M/Csi$$

Le direct costing simple néglige les charges fixes. Toutefois si certaines ne peuvent être affectées avec précision à un produit en particulier d'autres, au contraire, peuvent être estimées spécifiques à un produit précis.

Le direct costing évolué réintègre donc dans le direct costing cette partie des charges fixes. Pour cela, il faut affecter à chaque secteur d'activité, outre les charges directes, qui ne posent pas de problème comme nous l'avons vu, les charges dites spécifiques, indirectes donc, affectables sans aucune discussion possible au secteur étudié.

1) Méthode de répartition des charges spécifiques

a) Répartition des charges variables

Comme pour le direct costing simple, les charges variables sont réparties par sections puis déduites du chiffre d'affaire afin de déterminer la marge sur coût variable. Ces charges variables sont assimilables à des charges spécifiques.

b) Répartition des charges fixes

Elles sont divisées en charges communes et en charges spécifiques :

Y Les charges fixes communes : Elles ne sont pas affectées aux produits et constituent un bloc que le direct costing évolué n'essaie pas de scinder.

Y Les charges fixes spécifiques : on pourrait les appeler des charges fixes directes. Elles sont affectées aux produits. (exemples : amortissement d'une machine qui ne sert à fabriquer qu'un seul produit).

Le direct costing évolué permet donc d'obtenir un coût de revient plus proche du coût de revient (full cost ou coût complet » que ne le permettrait le direct costing simple. Toutefois aucune subjectivité due à la répartition des charges fixes au moyen des clés de répartition n'a été introduite.

Un des tableaux fondamentaux de l'analyse de l'exploitation d'une entreprise est le suivant :

Désignation	Total général	Produit A	Produit B	Produit C
Chiffre d'affaire				
Charges variables				
Marge sur coût variable				
Taux de marge sur coût variable (M/CV : CA)				
Charges fixes spécifiques globales				
Marge semi-brute				
Taux de marge semi-brute				
Charges fixes communes globale				
Méthode de répartition des charges fixes communes par produits				
Charges fixes communes réparties				
Résultat par produit				

V- LE MODELE DU SEUIL DE RENTABILITE

Le modèle de seuil de rentabilité constitue une application de la méthode des coûts variables. En effet, il permet de déterminer le chiffre d'affaire à partir duquel l'entreprise commence à être bénéficiaire. Il permet, également, de se rendre compte du risque d'exploitation, d'élaborer des prévisions en cas de changement dans les conditions d'exploitation.

1) Hypothèses

H1 : L'analyse se limite au court terme (une période ne dépassant pas une année ; le prix de vente est fixe)

H2 : Les charges variables unitaires sont fixes, et par conséquent la marge sur coût variable unitaire est fixe (prix unitaire-coût variable unitaire)

H3 : Les charges fixes sont relatives à une structure et périodes données

2) Calcul du seuil de rentabilité

Définition

Le seuil de rentabilité est « le chiffre d'affaire pour lequel l'entreprise ne réalise ni perte ni profit ». C'est donc le chiffre d'affaire qui couvre la totalité des charges (variables et fixes). Il est dit aussi point mort ou chiffre d'affaire critique. Le chiffre d'affaire en volume correspond à la quantité vendue pour couvrir toutes les charges.

Le chiffre d'affaire critique peut être déterminé de manière algébrique ou graphique.

a) Méthode algébrique

Soit :

Cac = chiffre d'affaire critique

V = coût variable unitaire

P = prix de vente unitaire

Q = la quantité vendue

F = les charges fixes

Le seuil de rentabilité est tel que le chiffre d'affaire est égal aux charges variables plus les charges fixes

$$CA = CV + CF$$

$$\text{Seuil de rentabilité} = CA - (CV + CF) = 0$$

$$CA = pQ = vQ + F \text{ d'où}$$

$$Q^* = \frac{F}{p-v} \text{ et } CA^* = pQ^* = \frac{pF}{p-v}$$

$$CA^* = \frac{F}{\frac{p-v}{p}} \text{ taux de marge} = \frac{M/CV}{CA} \text{ et } CA^* = F / \text{taux de marge}$$

Exemple

L'entreprise X a vendu 20.000 unités à 40D la pièce. Elle supporte 10D de charges variables par pièce vendue et 450.000D de charges fixes pendant toute l'année. Son compte de résultat par variabilité se présente comme suit :

Désignation	Montant	Montant unitaire	Pourcentage
Chiffre d'affaire	800.000	40	100%
Charges variables	200.000	10	25%
Marge sur coût variable	600.000	30	75%
Charges fixes	450.000	22,500	56,25%
Résultat	150.000	7,500	18,75%

T.A.F calculer le chiffre d'affaire critique (CA*)

Solution

$$\text{Taux de marge} = 600.000/800.000 = 0,75 \text{ d'où } CA^* = 450.000/0,75 = 600.000$$

b) Méthode graphique

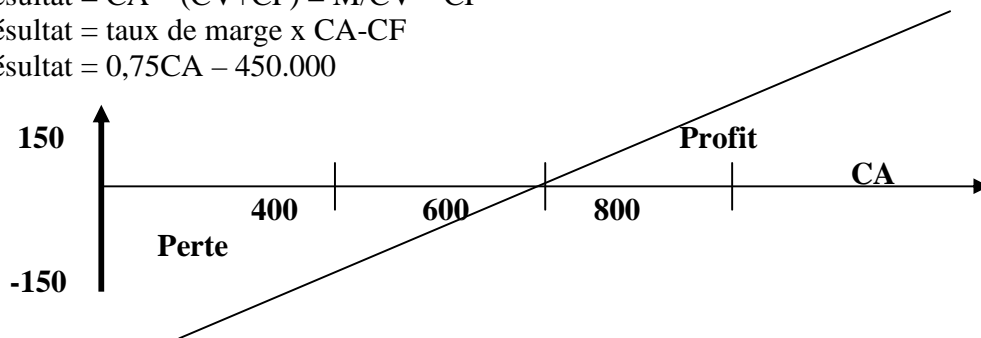
Le seuil de rentabilité signifie : résultat = 0 c'est à dire le chiffre d'affaire est égal aux charges totales (CV+CF), donc marge sur coût variable est égal aux charges fixes. Le seuil de rentabilité peut être déterminé graphiquement en représentant l'une de ces trois équations :

i) Représentation du résultat en fonction du CA

$$\text{Résultat} = \text{CA} - (\text{CV} + \text{CF}) = \text{M}/\text{CV} - \text{CF}$$

$$\text{Résultat} = \text{taux de marge} \times \text{CA} - \text{CF}$$

$$\text{Résultat} = 0,75\text{CA} - 450.000$$

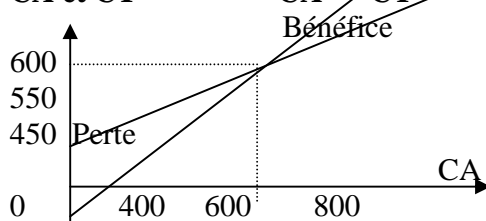


Donc si le chiffre d'affaire dépasse 600MD, le résultat est bénéficiaire et s'il est inférieur à 600MD le résultat est déficitaire.

ii) Représentation du CA* et des charges totales en fonction du CA

$$\text{Charges totales} = \text{CV} + \text{CF} = 0,25\text{CA} + 450.000$$

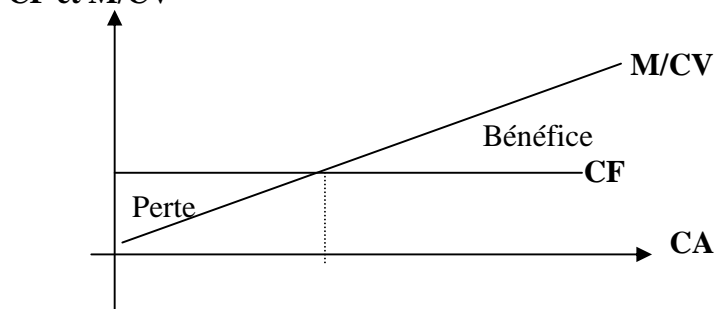
CA et CT



iii) Représentation de la M/CV et des charges fixes en fonction du CA

$$\text{M}/\text{CV} = 0,75\text{CA} \text{ et } \text{CF} = 450.000$$

CF et M/CV



Le ratio R qui est égal au seuil de rentabilité / chiffre d'affaire, permet d'apprécier le risque d'exploitation de l'entreprise :

Si $R > 1$ L'entreprise n'est pas rentable puisqu'elle n'arrive pas à couvrir ses charges

Si $R = 1$ la marge est très étroite

Si $R < 1$ l'entreprise couvre plus que ses charges donc elle est bénéficiaire

$$\text{Marge de sécurité} = \text{CA} - \text{CA}^* \text{ ou indice de rentabilité IR} = \frac{\text{CA} - \text{CA}^*}{\text{CA}}$$

c) Détermination de la date de réalisation du seuil de rentabilité

En pratique, il peut être intéressant pour l'entreprise de connaître la date à laquelle elle atteint le point mort, c'est à dire le moment où elle commence à réaliser des bénéfices. Dans ce cas, la date du point mort peut être déterminée selon la formule suivante :

$$\text{Date du point mort} = \text{seuil de rentabilité} \times 360 \text{js/CA}$$

Exemple

Mr MOEZ possède deux entreprises, l'une située à Tunis et l'autre à Sousse, elles fabriquent et commercialisent le même produit. Pour l'année 2001, elles ont réalisé le même résultat : un profit de 30.000D chacune. On vous communique les informations relatives à ces entreprises :

Désignation	Tunis	Sousse
Coûts fixes	30.000	45.000
Coûts variables unitaires	3	1,5
Quantités fabriquées et vendues	10.000	10.000

Exercices de gestion financière

Exercice N°1

L'entreprise EL HADHRI vous présente l'extrait de sa balance arrêtée au 30/9/2006 qui regroupe les postes suivants :

- Charges à répartir.....	15.000
- Produits constatés d'avances.....	12.000
- Charges constatés d'avances.....	20.000
- Créiteurs divers.....	38.000
- Banque.....	35.000
- Etat impôts et taxes à payer.....	60.000
- Titres de placement.....	30.000
- Fournisseurs.....	160.000
- Frais préliminaires.....	50.000
- Autres actifs courants.....	110.000
- Dettes financières.....	280.000
- Clients et comptes rattachés.....	270.000
- Provision pour risque et charge.....	70.000
- Stocks.....	210.000
- Résultat reporté.....	20.000
- Immobilisations financières.....	40.000
- Résultat de l'exercice.....	30.000
- Immobilisations corporelles.....	400.000
- Réserves.....	120.000
- Immobilisations incorporelles.....	60.000
- Prime de remboursement des obligation.....	50.000

T.A.F

1/ Etablir le bilan comptable

2/ Etablir le bilan financier

3/ Etablir le bilan financier condensé (exprimé en %)

Exercice N°2

La société MARWA, vous communique les postes de son actif et de ses capitaux propres et passifs au 1/10/2006 :

- Immobilisations incorporelles.....	7.200
- Immobilisations corporelles.....	52.000
- Immobilisations financières.....	18.000
- Stocks de marchandises.....	35.000
- Clients et comptes rattachés.....	23.500
- Titres de placement.....	750
- Banque.....	950
- Charges à répartir.....	190
- Frais préliminaire.....	210
- Prime de remboursement des obligations.....	500
- Charges constatées d'avance.....	500
- Capital	à déterminer

- Résultat de l'exercice.....1/10 du capital
- Résultat reporté.....1.800
- Réserves.....4.400
- Dettes financières.....39.100
- Dettes d'exploitation.....39.700

T.A.F

- 1) Etablir le bilan financier
- 2) Calculer le FRNG de deux manières différentes
- 3) Calculer le BFR et la Trésorerie nette
- 4) Calculer la ration de liquidité générale et de liquidité réduite
- 5) Calculer un ratio de structure et donner sa signification

EXERCICE N°3

L'entreprise « KODBHANI » vous présente les informations suivantes sur sa situation au 01/10/2006 :

Charges à répartir	10.000	Stocks d'emballages	7.000
Frais préliminaires	8.000	Emprunts financiers	180.000
Terrains	43.000	Clients	57.000
Constructions	75.000	Effets à recevoir	21.000
Matériels	297.000	Clients douteux	7.000
Réserve	52.000	Fournisseurs	100.000
Résultat	35.000	Effets à payer	31.000
Titres de participation	53.000	Débiteurs divers	10.000
Stocks de marchandises	98.000	Titres de placements	16.000
Provisions pour risque et charges	56.000	Etat impôts et taxes	18.000
		Charges constatées d'avances	8.000

Sachant que toutes les immobilisations corporelles sont sur évaluées de 20%, les stocks doivent être dépréciés de 10%, une créance sur les clients de 7.000 est à échéance dans 2 ans, et une dettes sur les fournisseurs et à payer dans 18 mois.

TAF

- 1) Calculez le capital et établir le bilan financier
- 2) Calculez le FRNG de deux manières différentes
- 3) Calculez et commentez le BFR
- 4) Définir et calculez à votre choix un ratio de chaque catégorie (structure, exploitation et rentabilité)